

Les marchés boursiers mondiaux ont poursuivi leur chute jeudi, alors que l'accélération des nouveaux cas de coronavirus en dehors de la Chine suscite l'inquiétude des investisseurs quant à sa capacité de provoquer un choc négatif majeur sur la croissance mondiale. Au moment d'écrire ces lignes, les actions américaines se situent environ 12 % en dessous de leur niveau historique, ce qui ramène l'indice boursier à son niveau de la mi-octobre 2019.

Avant tout, il ne faut pas oublier qu'il est dans la nature même des marchés boursiers de connaître des périodes de volatilité et de peur accrues. À titre d'exemple, depuis 1990, la bourse américaine a connu une correction annuelle moyenne de ~13%, bien qu'elle ait terminé 24 années sur 29 en hausse, et de +11% en moyenne. En effet, cette simple statistique démontre que vendre en période d'incertitude accrue est généralement le meilleur moyen de s'assurer de lourdes pertes alors que cette stratégie rime souvent avec vendre à bas prix et rater le rebond.

Cela étant dit, nous ne prenons pas la situation à la légère. L'apparition récente de nouveaux cas de Covid-19 en dehors de la Chine augmente considérablement le risque d'un impact plus prononcé sur la croissance mondiale et, par conséquent, assombrit les perspectives à court terme des marchés boursiers. De ce fait, les prochaines semaines devraient demeurer exceptionnellement volatiles alors que les marchés assimileront la première série de données économiques post-coronavirus – qui seront indéniablement faibles – ainsi que l'ampleur de la contagion.

Tout n'est pas sombre pour autant. Le nombre de nouvelles personnes infectées en Chine diminue de jour en jour, tandis que celui des cas de guérison continue à augmenter, ce qui indique que le virus peut être contenu si des mesures adéquates sont adoptées. De plus, nous considérons toujours la conjoncture économique et monétaire comme favorable aux actions sur un horizon d'investissement à plus long terme. L'impact économique d'une pandémie reste, par définition, transitoire, et il ne faut pas sous-estimer la capacité des gouvernements et des banques centrales à annoncer rapidement des mesures de relance advenant une aggravation de la situation. Ainsi, une fois le pire de l'épidémie de coronavirus derrière nous, la bourse risque de connaître une forte reprise appuyée, entre autres, par des conditions monétaires et fiscales plus favorables.

*Bureau du chef des placements, Banque Nationale Investissements*



La Banque Nationale du Canada (BNC) est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX). Les renseignements contenus aux présentes ont été obtenus de sources que nous croyons fiables mais ne sont pas garantis par nous et pourraient être incomplets. Les opinions exprimées sont basées sur notre analyse et interprétation de ces renseignements et ne doivent pas être interprétées comme une sollicitation d'offre d'achat ou de vente des valeurs ci-mentionnées. La BNC peut agir à titre de conseiller financier, d'agent fiscal ou de souscripteur pour certaines des compagnies mentionnées aux présentes et peut recevoir une rémunération pour ses services. La BNC et/ou ses hauts dirigeants, administrateurs, représentants, associés peuvent être détenteurs des valeurs mentionnées aux présentes et peuvent exécuter des achats et/ou des ventes de ces valeurs de temps à autre sur le marché ou autrement.